

Adresse des brigadiers et gendarmes de la gendarmerie nationale de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) qui s'indignent de l'attentat contre les représentants et invitent la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 16 messidor an II (4 juillet 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des brigadiers et gendarmes de la gendarmerie nationale de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) qui s'indignent de l'attentat contre les représentants et invitent la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 16 messidor an II (4 juillet 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 370;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25763_t1_0370_0000_5

Fichier pdf généré le 30/03/2022

vous voulez asseoir sur une base durable, les précieuses prérogatives que vous venez de nous restituer; puisque c'est de l'auteur de toutes les félicités que vous en attendez le maintien. Comment méconnoître, en effet, celui qui nous a dévoilé tant de complots et préparé tant de victoires! un tel excès d'ingratitude pourrait-il s'allier avec les vertus républicaines? Le décret que vous ont dicté la vérité et la reconnaissance ne va-t-il pas au contraire, anéantir les machinations de ces monstres, dont la politique impie prêche l'athéisme; pour acquérir le funeste privilège d'incliner, insensiblement, l'opinion publique vers leur affreux système. Le résultat qu'ils se promettent de leur perfidie serait de plonger, sans doute, la nation dans un état d'incertitude, qui la conduisit d'égarement en égarements au mépris des lois; et delà à la subversion de notre démocratie. Leur plan infernal ne passera point à l'aide des exemples que fournit l'antiquité; nous ne voyons, nulle part, que les fondateurs de tous les bons gouvernements aient pensé que le meilleur moyen de leur donner plus de stabilité, étaient de porter les peuples, chez qui ils les établissent, à l'oubli de la divinité. Bien loin de leur ôter cette idée consolante, ils [la] leur ont toujours présentée comme la source d'où découle le bonheur de la société. Les bienfaiteurs de l'humanité de tous les âges y ont, aussi, puisé ces leçons de haute sagesse qu'ils ont, ensuite, répandues dans leurs codes. C'est de la conscience de ce premier être accompagnée, quelquefois, de sa prétendue apparition que ces hommes, supérieurs à leur siècles, ont obtenu tous leurs succès. Quoique placés à de grandes distances, leur marche est assez ressemblante; Le Dieu de Numa lui apparaît au fond d'un bois, celui de Moïse au milieu d'un buisson ardent: mais c'est du sommet de la montagne sainte où vous siégez, vertueux législateurs, que l'esprit divin épanche, réellement, dans vos cœurs cet ardent amour de la liberté que vous transmettez. C'est lui qui vous inspire, sans cesse, ce généreux dévouement envers votre patrie. C'est lui qui vous encourage à braver la mort et ses approches; dès que ce sacrifice, que commande la rage des scélérats couronnés, doit vous donner une suite de successeurs qui lassera le bras des assassins, affranchir plus promptement votre pays du règne de la tyrannie, y affermir à jamais, celui de la douce égalité, et vous remettre au sein de la justice éternelle. »

GUERIN aîné (*présid.*), ARNAUD fils (*secrét.*), GIRAUD (*secrét.*).

h

[*La Sté popul. de Beauvais à la Conv. ; 2 mess. II*] (1)

« Quand la Montagne sonna la charge révolutionnaire, elle déclara solennellement que les républicains français ne feroient ni paix, ni trêve avec les aristocrates. Ce jugement terrible pour eux, salutaire pour nous, reçoit tous les jours son exécution, et tous leurs restes impurs seront bientôt balayés du sol heureux de la République; ils rentrent à chaque instant dans la nuit du néant d'où ils n'eus-

sent jamais dû sortir. Mais si de l'approbation de ce grand principe, dépend le succès de la Révolution, le bonheur des peuples dépend aussi de la justice qu'on doit faire des ennemis de l'humanité. Le gouvernement anglais est un gouvernement étayé sur les vices, l'insolence, la bassesse, la duplicité, la scélératesse; Pitt, l'infâme Pitt, de sa main criminelle en fait jouer tous les ressorts; l'astuce impie est son guide, le despotisme sa boussole, la soif du sang son plaisir; ses valets sont des scélérats comme lui; vous avez prononcé contre eux l'anathème de mort, vous avez bien fait; la vertu ne compose point avec le vice. L'armée va débarrasser le monde d'autant de tyrans qu'elle frappera d'anglais. Comme nous elle veut la République une et indivisible. Comme nous elle n'a d'autre volonté que celle de la Convention Nationale qui veut et qui fait son bonheur, comme nous elle préfère une mort glorieuse à un honteux esclavage. »

VUILHORGUE (*secrét.*),
GIRARD (*présid.*), VERNANT (*secrét.*).

i

[*Les brigadiers et gendarmes de la gendarmerie nat. à la Conv. ; Boulogne-sur-Mer, s.d.*] (1).

« La Brigade de gendarmerie nationale de Boulogne, temoigne à la Convention Nationale l'horreur et l'indignation qu'ils ont conçue en apprenant qu'un assassinat ?] prémédité par l'infâme Pitts avoit tenté de nous enlever 2 de nos plus zélés défenseurs, de la République française mais aussi avec quelle ivresse de joie ils ont été en action de grâce avec leurs frères de Boulogne sous les rameaux des 3 arbres de la liberté de cette même ville offrir leurs vœux à l'être suprême pour la conservation de nos dignes représentants, ils périront tous les ennemis de la liberté, les monstres, et ennemis de la nature, ouï, ils périront tous, ne voient-ils pas que leur efforts sont vains et qu'une main divine portera leurs coups sur eux même, de cet instant même nous renouvelons notre serment, de ne cesser de les poursuivre jusqu'à ce qu'ils soient tous anéantis. S. et F. »

j

L'agent nat. du distr. de Baugency exprime son indignation de l'attentat contre les représentants. (2).

k

Les membres composant la société populaire de Roulet, département de la Charente, félicitent la Convention nationale sur son décret du 18 floréal, rendent grâce au génie de la liberté, qui a préservé du fer assassin 2 représentants du peuple, zélés défenseurs de ses droits, et envoient le procès-verbal de la fête du 20 prairial, qu'ils ont célébrée avec pompe, respect et enthousiasme (3).

(1) C 309, pl. 1207, p. 6. B^m, 20 mess.; J. Jacquin, n° 710; J. Fr., n° 648; J. Sablier, n° 1417.

(1) C 309, pl. 1207, p. 5. B^m, 21 mess. (1^{er} suppl⁴).

(2) B^m, 18 mess.

(3) B^m, 18 mess.